

Dépêche AEF : Les professeurs pourront enlever leur masque s'ils sont à plus de deux mètres de leurs élèves (Jean-Michel Blanquer)

3-4 minutes

"Lorsqu'il y a une distanciation physique de plus de 2 mètres, il est possible pour le professeur d'enlever son masque", annonce Jean-Michel Blanquer lors de la visite d'une école dans l'Oise, le 21 août 2020. À cette occasion, le ministre de l'Éducation nationale précise ses annonces de la veille sur les conditions de la rentrée scolaire ([lire sur AEF info](#)). Il évoque aussi la possibilité de prendre des mesures "plus spécifiques" à Paris et à Marseille, telles que la limitation du brassage des classes ou le renforcement de l'aération et de la désinfection.



Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Ministère de l'Éducation nationale.

"Le port du masque peut être une contrainte. Quand on doit parler devant plusieurs personnes pendant des heures consécutives, ça n'est pas facile", reconnaît Jean-Michel Blanquer lors d'un point presse en marge d'une visite dans un établissement scolaire de l'Oise (académie d'Amiens).

"Lorsqu'il y a une distanciation physique de plus de 2 mètres, il est possible pour le professeur d'enlever son masque", annonce le ministre. Il avait pourtant assuré la veille sur France 2 que "les adultes [porteront] le masque" ([lire sur AEF info](#)). Jean-Michel Blanquer souligne que la recommandation de son ministère reste "le port du masque", mais que "cette possibilité existe".

Des mesures spécifiques à Paris et à Marseille ?

Le ministre défend à nouveau le protocole sanitaire datant de juillet et assure que celui-ci permet à l'institution de s'adapter "dans le temps ou dans l'espace". "Les recteurs, avec les préfets et les directeurs d'ARS, travaillent à une adaptation locale chaque fois que nécessaire", indiquait le ministre dans [une vidéo](#) envoyée aux personnes de l'Éducation nationale le 20 août.

Ainsi, "à Paris et Marseille, qui sont les endroits où le virus circule le plus, on peut prendre des mesures plus spécifiques pour tenir compte de la circulation du virus", explique-t-il lors de sa visite. Dans ces deux villes, le brassage des classes va être "limité, de façon à ce que ce soit plutôt les professeurs qui se déplacent dans les classes que les élèves". De même, "l'aération et la désinfection peuvent être plus fréquentes dans ces territoires".

Jean-Michel Blanquer assure enfin que l'Éducation nationale est "prête" en cas de fermeture d'établissements scolaires et que "des centaines d'heures de cours" sont notamment enregistrées. "En cas d'aggravation, on saurait prendre des mesures d'adaptation et revenir à des choses que nous avons connues au mois de juin, mais pour l'instant, ça n'est pas le cas", ajoute-t-il.